

## *Les limites de la vérité*

À l'ère des fake news bombardant nos quotidiens, le concept de « vérité » semble bien fragilisé. Baigné dans la désinformation constante voire le mensonge aberrant, influencé lors des élections, berné par les hommes politiques eux-mêmes, chaque citoyen doit sans cesse discerner le « vrai » du « faux ». Une question surgit dans les esprits : la vérité pourrait-elle être restreinte ? En effet, il serait intéressant de savoir si celle-ci possède des limites et une fin. Personnellement, j'estime qu'elle est illimitée, et j'étayerai les raisons qui me poussent à y croire. Tout d'abord, je partagerai ma vision de la recherche de la vérité. En effet, elle est selon moi infinie. Cependant, j'admets que la vérité possède des obstacles ; c'est pourquoi je les évoquerai ensuite. Enfin, je proposerai les clés qui nous permettent de dépasser ces obstacles.

Pour commencer, je suis convaincue que la vérité n'est pas un état mais plutôt une destination. Albert Jacquard, humaniste contemporain, a d'ailleurs affirmé dans son essai *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes* : « Ceux qui prétendant détenir la vérité sont ceux qui ont abandonné la poursuite du chemin vers elle. La vérité ne se possède pas, elle se cherche ». La vérité n'étant pas absolue ni acquise, il faut perpétuer sa quête, ce qui signifie qu'elle n'a pas de fin. Les découvertes scientifiques réalisées au cours des millénaires prouvent bien qu'il y a toujours plus à apprendre et que la recherche ne s'arrête pas à la première révélation.

Néanmoins, si la vérité ne possède pas, selon moi, de limite, elle connaît pourtant bien des obstacles. En effet, le regard que l'on porte sur la vérité est différent selon notre origine ou notre culture. Tout ce qui est vrai pour l'un ne l'est pas incontestablement pour l'autre. La pièce *Les Justes* de Camus illustre bien que chacun a sa propre perception de la vérité et que le chemin de l'Enfer est pavé de bonnes intentions... En effet, les personnages, en perpétrant des attentats, sont persuadés d'agir admirablement pour libérer le peuple russe. Aux yeux du public, ils sont des terroristes ! Dans la presse également, un auteur écrit avec une part de subjectivité liée à ses filtres culturels, idéologiques, philosophiques et personnels. La vérité n'est donc pas unique et peut être interprétée de diverses façons.

Enfin, ces obstacles ne sont indéniablement pas insurmontables. Pour les contrer, Edgar Morin écrit dans son essai *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* que l'enseignement, l'éducation et la compréhension sont primordiaux pour être armé et se lancer dans la recherche de la vérité. Le discernement de la vérité est possible grâce à notre lucidité, à notre esprit critique et à nos remises en question, valeurs humanistes auxquelles vient s'ajouter une éducation qui commence dès le plus jeune âge. L'homme ne doit pas simplement croire, accepter et faire confiance à n'importe quelle vraisemblance, mais user de sa clairvoyance et pratiquer « le doute » ; c'est ce qui rend la vérité infinie.

En conclusion, la vérité ne possède d'après moi aucune limite. Elle ne peut jamais être réellement possédée, comme le soutient l'humaniste contemporain Albert Jacquard. La quête de la vérité est donc sans fin. La vérité est plurielle et subjective, ce qui est un avantage comme un inconvénient. En effet, chacun considère la vérité à travers ses filtres, culturels ou idéologiques, par exemple. Camus le prouve dans sa pièce *Les Justes* en mettant en scène des terroristes convaincus d'agir pour le bien. La subjectivité qu'ont parfois les

journalistes en est un autre exemple. Même si cela représente des obstacles, il est clair qu'au contraire des limites, ils sont franchissables. Nombre d'humanistes, comme Edgar Morin, prônent l'importance de l'éducation et de l'enseignement. Ce sont les fondements de toute réflexion et ils permettent, avec les valeurs humanistes, de s'approcher de la vérité. Ainsi, l'homme curieux, cultivé et avisé peut sans cesse suivre les traces de la vérité. Qu'en est-il du mensonge ? Robert Sabatier, écrivain contemporain, assurait « Le mensonge pour être cru doit se déguiser en vérité, c'est là sa limite »...

Victoria DEMIERBE (6<sup>e</sup> année)

Collège Notre-Dame de Bon Secours à Binche